

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 7/21

mercredi 15 septembre 2021

paraît 10 fois par année
99^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Le bilan des
inondations à Berne**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

NAPOLÉON, CE FAISEUR DE SUISSE



Bonaparte franchissant le
Grand-Saint-Bernard
Peinture de
Jacques-Louis David
(1801)
Reproduction: DR



LES DEUX VISAGES DE NAPOLEON

Il y a 200 ans mourait Napoléon Bonaparte. À Berne, seule la Bibliothèque Am Guisanplatz marque discrètement l'événement en proposant une liste actuelle de publications sur ce personnage historique controversé. Rien d'étonnant à cela : alors que Napoléon 1^{er} est considéré comme un libérateur dans les cantons fondés en 1803, il garde pour Berne l'image de l'occupant impérialiste.



Christine Werlé

Avant de développer les relations qu'entretenait Napoléon Bonaparte avec Berne, il convient de dissiper une croyance populaire très répandue : Napoléon Bonaparte n'a pas attaqué et occupé la Suisse en 1798. « Il n'a même jamais mis les pieds à Berne », précise Alain-Jacques Tornare, historien et archiviste à la ville de Fribourg. À cette époque, général dans les armées françaises sous le Directoire, régime politique issue de la Révolution de 1789, il était occupé à préparer la campagne d'Égypte. « Les armées françaises qui envahirent la Suisse de janvier à mai 1798 étaient sous le commandement des généraux Brune, Schauenburg et Ménard », corrige à son tour André Holenstein, historien et professeur ordinaire en histoire suisse à l'Université de Berne.

De la Révolution française à la Révolution vaudoise

Ceci étant établi, revenons au comment tout cela a commencé. Lorsque la Révolution française éclate en 1789, personne à Berne n' imagine les répercussions de cet événement sur la Confédération des 13 cantons. La Ville-État voit d'un mauvais œil ce qui se passe en France. « Les Bernois en ont toujours voulu aux Français depuis la révocation de l'Édit de

Nantes (1685) », raconte Alain-Jacques Tornare. Tout l'inverse du Pays de Vaud, alors sous une occupation bernoise dont il espérait se libérer depuis longtemps.

Exilé à Paris, le noble vaudois Frédéric-César de La Harpe demande en 1797 au gouvernement français une intervention contre le régime de Berne. Le 18 novembre de la même année, le Directoire accède à sa demande et accorde le 28 décembre la protection officielle de la France. Tout va très vite ensuite : le 12 janvier 1798, un commando de Vevey prend d'assaut le Château de Chillon, symbole du pouvoir bernois, et l'indépendance vaudoise est proclamée à Lausanne le 24 janvier. Berne envoie une troupe de 5000 soldats pour reprendre le contrôle du Pays de Vaud. C'est le prétexte qu'attendait la France, qui cherche à s'assurer une route vers l'Italie par les Alpes. Le Directoire déclare la guerre à Berne, envahit le Pays de Vaud, et marche sur la cité des ours. « Paris voulait briser Berne, car elle était une puissance protestante hostile à la Révolution. Rabaïsser Berne était en fait un vieux rêve français », détaille Alain-Jacques Tornare.

L'humiliation de Berne

Le 4 mars 1798, Berne capitule, et les armées révolutionnaires entrent dans la

ville. À ce moment-là, le canton de Berne est le plus puissant et le plus riche de toute la Suisse. Deux jours après l'invasion du chef-lieu, les Français confisquent l'immense trésor de Berne et en emportent une partie à Paris. Il servira, entre autres, à financer la campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte. « Une légende raconte que le trésor de Berne aurait coulé au large d'Aboukir lors de la bataille navale qui opposa les flottes française et britannique », relève pour l'anecdote Alain-Jacques Tornare. D'après les calculs de Christoph Schaltegger, professeur en économie politique à l'Université de Lucerne, ce trésor vaudrait aujourd'hui plus de 600 milliards de francs s'il était resté aux mains des patriciens bernois.

Mais l'humiliation de Berne ne s'arrête pas là. En plus d'héberger et de nourrir à leurs frais les soldats français, les patriciens bernois doivent payer des taxes à l'occupant, en guise de punition à leur hostilité. Sacrilège suprême, les Français s'emparent des trois ours adultes de la Fosse aux ours, symboles de la ville, et les emmènent à Paris. Ils laissent derrière eux un ourson qui, privé de sa mère, mourra peu après et sera empaillé. Souvenir de la chute de la Ville-État, on peut l'admirer aujourd'hui au Musée d'histoire de Berne.

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 13 octobre 2021

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 17 septembre 2021

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche.
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 21 septembre 2021

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00



Images : Musée national suisse

La fin de l'ancien monde

La défaite de Berne sonne le glas de l'Ancien Régime. En avril 1798, le Directoire met en place la République helvétique, dont la capitale tournante est dans un premier temps Aarau. Ce régime centralisé, basé sur le modèle français, repose sur l'égalité des droits et la séparation des pouvoirs. « Avant 1798, la Suisse n'était pas un État de droit », souligne Alain-Jacques Tornare. L'égalité civile est établie, abolissant les différences entre les citoyens patriciens et les citoyens ordinaires ainsi que l'assujettissement des pays. Le Pays de Vaud et l'Argovie sont donc libérés du joug bernois. « Comme le canton de Berne a combattu le plus violemment les Français, il a été sévèrement limité dans son expansion lors de la réorganisation territoriale de la Suisse. Il a perdu non seulement Vaud et l'Argovie, mais aussi l'Oberland bernois, qui devient un canton indépendant avec pour capitale Thoun », précise André Holenstein. « Cependant, les cantons de la République helvétique n'étaient pas des États souverains, mais des circonscriptions purement administratives - comparables aux départements français », poursuit l'historien bernois.

En 1799, Napoléon Bonaparte s'empare du pouvoir en France à la faveur du coup d'État du 18 Brumaire. C'est la fin du Directoire et le début du Consulat. Devenu Premier consul, Bonaparte reste un fervent défenseur de l'indépendance vaudoise. Quand, lors de sa première audience à Paris en 1801, le premier *landamann* de la République helvétique, le Schwytzais Alois Reding, se hasarde à évoquer un éventuel retour du Pays de Vaud à Berne, Napoléon Bonaparte aura cette réplique devenue célèbre : « Le soleil

retournera du couchant au levant plutôt que Vaud à Berne. »

Aux origines de la Suisse moderne

Dans le même temps, la République helvétique devient rapidement ingouvernable. Le Parlement est déchiré entre fédéralistes et républicains. Compte tenu des différences linguistiques, culturelles et religieuses, un état centralisé calqué sur le modèle français n'a aucune chance de perdurer en Suisse. Napoléon Bonaparte laisse toutefois la situation s'enliser : il a d'autres chats à fouetter. Lorsqu'il retire les troupes françaises de Suisse en 1802, le pays sombre dans la guerre civile. Finalement, les Suisses eux-mêmes doivent se résoudre à demander l'aide de Bonaparte. Ce dernier accepte de devenir médiateur. Napoléon Bonaparte rédige alors une nouvelle Constitution pour le pays ainsi qu'un nouveau découpage des frontières cantonales : c'est l'Acte de médiation. En 1803, le nouveau texte fixe la Confédération à 19 cantons, dont six nouveaux : Saint-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Tessin et Vaud. Il rétablit également les cantons en tant qu'États souverains. Autre progrès majeur : le français, l'allemand et l'italien sont reconnus comme langues officielles. « Le fait qu'on puisse parler français à la Diète fédérale est une véritable révolution ! », s'enthousiasme Alain-Jacques Tornare. « Quand on pense à Napoléon, on pense surtout au guerrier, mais on oublie qu'il était un grand législateur », ajoute-t-il.

L'héritage de Napoléon

À l'exception du Jura, les frontières des cantons sont encore aujourd'hui pratiquement telles que Napoléon Bonaparte les a tracées sur la carte de la Suisse en 1803. « L'importance de Napoléon 1^{er} – non seulement pour l'histoire de Berne, mais pour l'histoire de la Suisse en général – réside dans le fait qu'en 1803, il a transformé les cantons en États souverains et a ainsi non seulement empêché le retour à l'Ancien Régime, mais a aussi ancré le fédéralisme en tant que principe d'État dans le droit constitutionnel et le système politique suisses. Vu sous cet angle, Napoléon peut certainement être décrit comme une figure fondatrice de la Suisse moderne », résume André Holenstein.

En 1815, le Congrès de Vienne dédommagera Berne des pertes territoriales subies lors de l'occupation française en lui attribuant une grande partie de l'ancienne Principauté de Bâle. « À cet égard, on pourrait reprocher à Napoléon – indirectement – d'avoir porté le conflit jurassien du XIX^e siècle à nos jours dans le canton de Berne », conclut l'historien bernois.

EDITO

La renaissance attendue des musées bernois



Christine Werlé
rédactrice en chef

Après des mois de fermeture dus au coronavirus, les musées de Berne se cherchent un second souffle en misant sur des projets d'avenir. Le Musée des beaux-arts d'abord. Un nouveau bâtiment devrait voir le jour dans le prolongement de l'actuel édifice. Le Kunstmuseum avait depuis longtemps besoin d'espace. La ville de Berne et le conseil de fondation du musée ont finalement opté pour la création d'un nouveau bâtiment devisé à 80 millions de francs.

Le projet comprend aussi la rénovation des salles d'exposition dans l'édifice actuel, la création d'un laboratoire de recherche, de nouveaux espaces dédiés à la conservation de plus de 50 000 œuvres d'art et d'une salle dite de « mise en scène » où les visiteurs du musée auront un aperçu du travail des restaurateurs. Les travaux ne devraient cependant pas commencer avant 2026.

Plus ambitieux encore, un quartier des musées est en devenir à Kirchenfeld. Onze institutions culturelles participent au projet : le Musée Alpin Suisse, le Musée d'histoire de Berne, le Musée de la communication, le Musée d'histoire naturelle de Berne, la Bibliothèque nationale suisse, le Musée suisse du tir, la Kunsthalle, les Archives de la ville de Berne, le Forum Yehudi Menuhin, la Haute école pédagogique PHBerne, et le gymnase Kirchenfeld.

Ce pôle muséal a pris forme fin juin avec la fondation de l'association Quartier des musées Berne. Une phase de construction de quatre ans a été lancée. À ce stade, tous les projets sont ouverts : il reste à déterminer si une connexion souterraine entre les musées, dont l'entrée se situerait sur l'Helvetiaplatz, semble logique. Sur la table également, la création d'un parc commun pour mettre en relation les institutions.

De beaux projets grâce auxquels les musées espèrent redevenir des attractions touristiques et oublier la mauvaise passe de la pandémie. Mais le virus est aussi passé par le porte-monnaie. Il pourrait obliger les musées à revoir à la baisse leurs ambitions. C'est tout ce qu'on ne leur souhaite pas.



Photo: © Christine Werlé



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) www.arb.ch



Jean-Philippe Amstein

Invitation à l'assemblée générale

du 25 octobre 2021, de 18h00 à 19h30,
au Restaurant Beaulieu, Erlachstrasse 3, 3012 Berne

Mesures sanitaires : Les mesures édictées par l'OFSP seront appliquées conformément à l'ordonnance en vigueur à la date de l'assemblée générale.

Ordre du jour

1. Mots de bienvenue du président
2. Approbation de l'ordre du jour
3. Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 20 octobre 2020.
Il peut être consulté sur le site
https://www.arb-cdb.ch/accueil/actuel-a-l_arb/#PVagARB2020
ou demandé à Jean-Philippe Amstein, Gassackerstrasse 17, 3033 Wohlen b. Bern
president@arb-cdb.ch – T. 079 247 72 56
4. Rapport du président
5. Informations diverses, en particulier sur les résultats du sondage sur le Courrier de Berne
6. Comptes 2020
7. Rapport des vérificateurs des comptes
8. Décharge au comité
9. Budget 2021, montant des cotisations 2022
10. Divers

A l'issue de l'assemblée, il est prévu de prendre un repas au Restaurant Beaulieu, Erlachstrasse 3 à Berne qui sera entièrement à la charge des participantes et participants. Les boissons consommées durant la partie administrative seront prises en charge par l'ARB.

ANNONCES



Alliance Française
Berne

Les manifestations publiques de l'Alliance française de Berne

Celles-ci ont lieu à 19h à la Schulwarte,
Helvetiaplatz 2, 3005 Berne

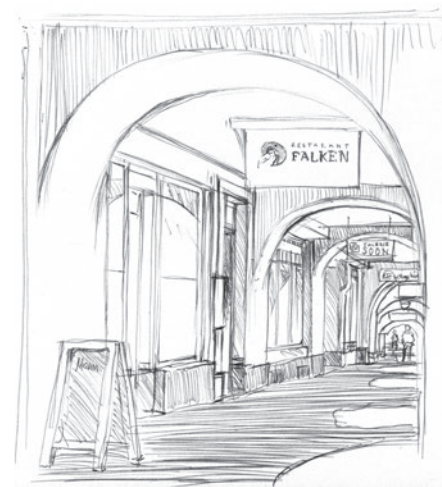
Les personnes n'étant pas membres de l'Alliance française de Berne
voudront bien s'acquitter de CHF 15.- à l'entrée.

Les participants seront priés de présenter un certificat COVID.

- | | |
|--------------------------|--|
| 21 septembre 2021 | Cinéma-concert
Paris qui dort
Film muet de René Clair (1924),
accompagné par Vadim Sher au piano
et Dimitri Artemenko au violon. |
| 5 octobre 2021 | Conférence
La BD – une nouvelle expression
littéraire ?
Cuno Affolter , fondateur et ancien
conservateur du Centre de la BD de la
Ville de Lausanne
Thomas Ott , auteur de BD. |
| 11 novembre 2021 | Entretien
avec Mathias Enard ,
prix Goncourt 2015, sur son
dernier roman
Le banquet annuel de la Confrérie des
fossoyeurs (Actes Sud, 2020)
http://www.af-berne.ch |

EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB samedi 13 novembre 2021

Tour de ville « Bern für Berner*innen » en français



Venez découvrir quelques endroits
méconnus de notre magnifique ville
de Berne, ignorés par la plupart de ses
habitants.

**Quelques surprises vous attendent
à coup sûr !**

Rendez-vous au « Treffpunkt » de la gare
de Berne à 10 h 30 h, durée de la visite 90
minutes.

Un repas pris en commun dans un
restaurant de la ville, nous permettra
ensuite de partager quelques moments
de convivialité.

Le tour de ville est offert aux membres de
l'ARB (non-membres 15.00 francs),
le repas est à charge des participant(e)s.

**Merci de vous inscrire jusqu'au
5 novembre 2021**

- ☐ Visite uniquement
- ☐ Visite + repas

auprès de Jean-Philippe Amstein,
président de l'ARB,
par téléphone au 079 247 72 56
ou par courriel à president@arb-cdb.ch



Valérie Valkanap

L'IMPORTANT, C'EST LA ROSE

Un jour pluvieux de juillet. Puisque cet été, il semble bien que le plaisir de la baignade soit proscrit, je décide, au volant de ma vieille Paseo, de me rendre au «Thun-Panorama», au parc Schadau de Thoun. On dit que l'addiction aux images de notre XXI^e siècle trouverait là son origine.

Évidemment, je n'ai pas mis mon navigateur à jour. Trop compliqué. Jamais le temps. Égarés, les instructions et le code d'activation. En raison de bouchons, travaux, déviations et autres inondations, je me retrouve sur une route qui se tortille sur une colline. Garmin m'indique un chemin privé de son timbre grave qui me fait frissonner. J'obtempère. Pour cette voix-là, je n'hésite pas à me mettre en infraction. La route gravillonnée descend raide, pile sur la vieille ville. Ce brave Garmin est peut-être un peu dépassé, il ne perd pas le nord pour autant. Je débouche dans une rue piétonnière, non loin du musée. Bon, je vais me garer où maintenant ? À gauche, la rue, réservée aux riverains, est barrée par deux poteaux. À droite, elle débouche sur une promenade au bord du lac, interdite à tout véhicule. Je suis dans le pétrin. C'est alors qu'on cogne à ma vitre, côté droit. Je l'abaisse, torse étiré le long du siège passager. «Kann ich behilflich sein?» Un élégant vieillard, cache-col en cachemire, trench-coat cintré, œil vert lagune, se penche à ma fenêtre pour me proposer son aide. Suivez-moi, dit-il et, parapluie haut levé, il se met à marcher

en tête de mon véhicule. Les passants se retournent et je sens leurs regards peser sur notre drôle de cortège. Mon malaise croît. Il me semble que Biden ou Poutine dans leur limousine ne piqueraient pas tant la curiosité des badauds. L'inconnu providentiel m'escorte ainsi jusqu'au plus proche parking souterrain. Lorsque j'émerge de l'ascenseur quelques minutes plus tard, il est là qui monte la garde. L'altruisme a des limites. Pourvu que ce brave homme ait le sens de la mesure. Dans ma tête, j'échafaude déjà des plans branques pour lui échapper. Arrivé au musée où il a tenu à m'accompagner, il me souhaite bonne visite et disparaît. Ouf ! Devant moi, une rotonde en briques construite au début des années 1960. Je traverse une entrée sombre et grimpe un escalier en spirale qui me fait perdre le sens de l'orientation. Je débouche sur une plate-forme qui m'ouvre un monde d'illusions: une vue à 360° de Thoun, peinte à l'huile au début du XIX^e siècle par un Bâlois nommé Marquard Wocher, de 7,5 mètres de hauteur sur 38 de large. Mon regard voyeur s'enfile aussitôt par les fenêtres des maisons reproduites et, aidée en cela par la

technologie moderne, je m'absorbe dans les détails (le peintre était miniaturiste et a mis cinq ans à achever cette toile). Mon voyage dans le temps achevé une heure plus tard, pas envie de patauger dans les allées détrempées du parc, je retrouve les pavés luisants de pluie et regagne au plus tôt le Parkhaus. Au moment de démarrer, qu'est-ce que je vois sur mon parebrise, coincé dans un essuie-glace ? Une rose blanche dont la longue tige baigne dans un petit godet fuselé.

Je suis rentrée chez moi et j'ai peint la fleur offerte par l'inconnu. Je lui ai composé un arrière-plan aux teintes pastel. Pour garder dans ma rétine les pigmentations délicates de cet après-midi-là. Pour conserver aussi le souvenir d'un geste d'autant plus charmant que dépourvu d'intention. Je me surprends à avoir une pensée conformiste. Pareil agissement masculin est-il encore de mise ? La vague violette s'en offusquerait-elle ? Car vous allez voir qu'au rythme où vont les choses, les attentions galantes vont bientôt être taxées de sexisme. Voulez-vous que je vous dise ? Je suis une incurable romantique.

BRÈVES



Roland Kallmann

BROCHURE VACANCES EN SUISSE AVEC VAPEUR ET NOSTALGIE

Schweizerferien 2021 mit Dampf und Nostalgie. Dek-Verlag AG, Seltisberg, ISSN 1421-8631. **Versio papier :** 14,50 CHF. Commande à info@schweizerferien.ch ou Lauper AG, Postfach 631, 4410 Liestal – T 061 338 16 16. **Versio électronique** gratuite à télécharger sur www.schweizerferien.ch > Broschüren > Schweizerferien

Cette **brochure annuelle** (en allemand uniquement) paraît depuis 1993. Elle recense 73 destinations sises en Suisse et 9 à l'étranger.

Pour le **canton de Berne** notons les attractions suivantes :

- au bord du lac de Brienz: le funiculaire de Giessbach, mis en service en 1879 conduisant au Grand-Hôtel de Giessbach
- à Münsingen, dans le jardin du Centre de psychiatrie (PZM) : le petit chemin de fer à vapeur Aaretal



< Chemins de fer du Rigi SA: deux trains spéciaux à vapeur se croisent: la ligne Vitznau-Rigi constitue le premier chemin de fer à crémaillère en Europe, elle fut mise en service en 1871 !

L'expression (ou le mot) du mois (79) :

Je ne suis pas un taliban des cloches.

Cette expression figure dans le *Bund* du samedi-saint 3 avril 2021. Elle sort, en allemand, de la bouche d'une personnalité fort respectable en ville de Berne. Comment traduire correctement en français: *Ich bin kein Glockentaliban?*

Réponse: ci-dessous

Réponse

Felix Gerber, sacristain et chef d'exploitation de la **Collégiale** depuis 2007, dans un grand entretien s'exprime sur la fascination qu'exerce sur lui la Collégiale. Dans le chapitre consacré aux **cloches**, il dit comprendre l'arrêt des sonneries horaires nocturnes, mais il s'opposera fermement aux demandes de suppression des sonneries appelant aux offices ou aux jours fériés. L'expression devrait être traduite par : « *Je ne suis pas un militant fanatique des cloches.* » Le mot taliban est beaucoup trop fort en français !

RK



Christine Werlé

Berne avait les pieds dans l'eau à la mi-juillet. En raison des fortes pluies, l'Aar est sortie de son lit et a inondé les quartiers de la Matte, du Marzili, et de l'Altenberg. Une situation exceptionnelle sur laquelle revient Thomas Roder, responsable suppléant de la communication aux services de protection et de sauvetage de la Ville de Berne.

« À PART DES CAVES INONDÉES, IL N'Y A PAS EU DE DOMMAGES IMPORTANTS »



Photo: Schutz und Rettung Bern

les prairies isolées ont été inondées. Mais la nappe phréatique a également joué un rôle à cet égard.

Quels dégâts les inondations ont-elles causés ?

La ville de Berne s'en est tirée à bon compte. À part des caves inondées, il n'y a pas eu de dommages importants.

L'anticipation a donc porté ses fruits...

Oui. Nous avons disposé cette fois de suffisamment de temps en raison de l'évolution de la météo et de la montée relativement lente des eaux de l'Aar pour installer les mesures de protection à un stade précoce. Et comme déjà mentionné plus haut, ces mesures de protection ont fait leurs preuves.

Quel bilan tirez-vous des inondations de juillet à Berne ?

Avec le recul, les mesures de protection contre les inondations prises à un stade précoce par les services de protection et de sauvetage de la Ville de Berne ont fait leurs preuves et des dommages importants aux bâtiments et aux infrastructures ont ainsi été évités. En se basant sur le niveau de l'Aar et sur les prévisions météorologiques, les pompiers ont installé des barrages mobiles de protection contre les inondations le long de la rivière dès le samedi 10 juillet. Dans le même temps, l'enlèvement régulier du bois flottant au niveau du quartier de la Matte a permis d'éviter une accumulation et d'assurer l'écoulement des eaux de l'Aar. En parallèle, les services de protection et de sauvetage ont installé un point d'informations sur la place du Coureur (Läuferplatz). Un service auquel la population a eu largement recours. Depuis le 10 juillet, jusqu'à 80 équipes d'intervention ont été mobilisées quotidiennement. En plus des pompiers professionnels, des membres de la garde de nuit des pompiers de milice, des corps de pompiers, des pompiers de Bolligen, de Köniz et de la protection civile de Berne ont été déployés.

Quels quartiers ont été les plus touchés ?

La Matte, le Marzili, l'Altenberg, le Dählhölzli... toutes ces zones ont été touchées par les inondations. Cependant, c'est la Matte qui a été la moins affectée. Là, l'eau n'a pas débordé de ses rives. Lors de la crue de l'Aar, seuls les chemins riverains et

Ces inondations sont dues à des pluies inhabituellement abondantes au mois de juillet. De tels épisodes météorologiques peuvent-ils se reproduire à l'avenir ?

Pourraient-ils être de plus forte intensité encore ?

Pour le savoir, il faudrait demander à un météorologue. Selon toute vraisemblance, on doit s'attendre à de tels événements plus souvent. Mais nous ne pouvons pas prédire s'ils seront plus forts ou plus faibles.

Comment éviter une catastrophe ?

C'est une question spéculative. Chaque catastrophe est unique et on est confronté sans cesse à de nouvelles situations. La ville de Berne est très active dans la planification des catastrophes potentielles. En 2005, un groupe de travail composé des représentants de divers services administratifs de la ville a été mis sur pied spécifiquement pour la protection contre les inondations. Depuis lors, diverses mesures de protection à court et à moyen terme ont été élaborées et mises en œuvre. Par exemple, la protection en bois contre les inondations autour du canal Tych dans la Matte, la mise en place de divers points d'intervention pour l'enlèvement du bois flottant, des puits de pompage pour réguler le niveau de la nappe phréatique dans la Matte, et l'acquisition de batardeaux (barrages, ndlr) mobiles à divers endroits.

FORMATION



UNAB

Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

Musée: Musée d'histoire naturelle, Bernastrasse 15, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

Jeudi 23 septembre 2021, 14h15

Musée

Mme Yvana ENZLER

Ancienne ambassadrice de Suisse

Balkans - Mode d'emploi

Jeudi 30 septembre 2021, 14h15

Musée

M. Karim ERARD

Licencié en lettres, enseignant au gymnase

Corée du Nord: le royaume ermite (2^e partie)

Jeudi 7 octobre 2021, 14h15

Musée

M. Mathieu CLAVEL

Ingénieur EPFL en Humanités digitales

Musicien, acteur culturel et guide conférencier spécialiste des musiques traditionnelles

La musique d'Afghanistan contée aux notes du rubab

LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

UniBe: Université de Berne, bâtiment principal, 331
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

18, 19 et 20 octobre 2020, 14h15

UniBe

M. Patrick CRISPINI

Chef d'orchestre, musicien, pédagogue

Jean Cocteau le Magicien

Séminaire en 3 volets

Prix : CHF 125 (membres UNAB : CHF 110)

Inscription avant le 5 octobre:

www.unab.unibe.ch > Activités > Séminaires



Anne Renaud

Le septembre-octobre culturel à Berne et ailleurs

Voici une petite sélection des événements culturels marquants à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale. Sous réserve de nouvelles mesures sanitaires décidées par les autorités.

MANIFESTATION

GRAND PRIX DE BERNE

Cette 39^e édition de la grande course à pied de Berne a été repoussée à l'automne en raison de la crise sanitaire.

Elle devrait avoir lieu les 9 et 10 octobre 2021.

Adresse de contact : Grand Prix de Berne, Thunstrasse 107, 3006 Berne. T 031 381 55 66.

Informations et inscriptions sur : www.gpbern.ch

WALK WITH AMAL

Une poupée de trois mètres et demi de haut se balade à travers l'Europe, dépassant les frontières, la politique et la langue.

Le 29 septembre 2021, elle sera reçue sur la Münsterplatz, à Berne.

Adresse de contact: Schlachthaus Theater Bern, Rathausgasse 20/22, 3011 Berne.

T 031 312 96 47. <https://schlachthaus.ch>

CINEMA

FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIE

Le FFFH itinérant propose un film en avant-première sous-titrés en allemand dans sept villes du canton de Berne. Le titre du film présenté à Berne sera dévoilé début septembre.

Vendredi 22 octobre 2021.

CineClub, Laupenstrasse 17, 3008 Berne.

T 032 322 08 22

www.fffh.ch

CINÉ-DÉBAT-RENCONTRES: «CHEZ NOUS»

Sur le thème de « la démocratie en danger », les Ciné-Débat-Rencontres proposent le film « Chez nous », l'histoire d'une infirmière à domicile à qui un parti extrémiste va proposer d'être sa candidate aux prochaines élections municipales. La projection sera suivie d'un débat avec Peter Regli, ancien chef du Service de renseignement suisse.

Mercredi 20 octobre 2021, dès 18h30.

Freies Gymnasium, Beaulieustrasse 55, 3012 Berne. www.cinerecontredebats.com

MUSÉES

VOTEZ!

Entre celles qui ont dû lutter pour se faire entendre, ceux qui s'abstiennent et ceux qui ne peuvent pas, cette exposition se penche sur la question du droit de vote en Suisse.

À voir jusqu'au 14 janvier 2022.

Bibliothèque nationale suisse, Hallwylstrasse 15, 3003 Berne. T 058 462 89 35. www.nb.admin.ch

SWISS PRESS PHOTO 2021

La manifestation présente les meilleures photos parues dans la presse suisse au cours de l'année écoulée.

À voir jusqu'au 10 octobre 2021.

Kornhausforum, Kornhausplatz 18, 3011 Berne.

T 031 312 91 10. www.kornhausforum.ch

INONDATIONS À BERNE



MERET OPPENHEIM. MON EXPOSITION

Cette exposition itinérante est la première grande rétrospective sur la célèbre artiste suisse. À voir du 22 octobre 2021 au 13 février 2022.

Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, 3011 Berne.

T 031 328 09 44. www.kunstmuseumbern.ch

CABARET

CABARET LUNE NOIRE

Entre glamour, sensualité et humour, cette revue burlesque promet une soirée pétillante ! Jeudi 7 octobre 2021, à 20h30.

Bierhübeli, Neubrückstrasse 43, 3012 Berne. T 031 305 31 50.

Billetterie : www.ticketcorner.ch Infos : www.bierhuebeli.ch/

À UNE HEURE DE BERNE

DELÉMONT

Acrylique Pourring

Infirmière à l'hôpital du Jura, Danièle Dirand est aussi artiste. Elle présente sa série de toiles abstraites peintes à l'acrylique.

Jusqu'au 23 octobre 2021.

La Petite Galery, rue de Chêtré 4, 2800 Delémont.

T 078 621 21 58. <https://lapetitegalery.com>

BIENNE

Festival du Film Français d'Helvétie

Le FFFH a pour mission de faire voyager le cinéma français et francophone en Suisse alémanique.

Il revient pour une 17^e édition.

Du 15 au 19 septembre 2021.

T 032 322 08 22, www.fffh.ch

MÔTIERS

Art en plein air

60 artistes suisses exposent leurs créations le long d'un parcours en pleine nature autour du village de Môtiers. Jusqu'au 20 septembre 2021.

Billetterie : Grand Rue 14, 2112 Môtiers.

<https://artmotiers.ch>

VULLIERENS

Féerie lumineuse

Un parcours lumineux magique met en valeur les splendides jardins du château de Vullierens. Jusqu'au 19 septembre 2021.

Château de Vullierens, jardins des Iris, 1115 Vullierens (VD).

T 079 274 79 64.

<https://chateauvullierens.ch>

LA TOUR-DE-PEILZ

Les Trois Mousquetaires

« Un pour tous, tous pour un ! » (Re)découvrez la pièce mythique d'Alexandre Dumas dans le cadre historique grandiose du théâtre itinérant élisabéthain la Tour vagabonde. Jusqu'au 26 septembre 2021.

La Tour vagabonde, place des Terreaux,

1814 La Tour-des-Peilz. T 021 921 75 77.

Infos et réservations : www.festivaldelatour.ch





Nicolas Steinmann

UNE VENDEUSE DE DOUCEURS ESTIVALES

Étudiante en bachelor à la Haute École pédagogique de Berne, Maëlle Bangerter a passé son enfance de part et d'autre de la (malnommée) barrière de röstis : Moudon, Estavayer-le-Lac, en Argovie près de Lenzburg, puis à Morat et pour finir son cursus scolaire à Fribourg. Ce parcours de vie quelque peu nomade lui a permis de grandir dans un environnement bilingue et de maîtriser les deux langues. À ses dires, si le français a toujours été et restera sa langue maternelle, le suisse allemand est une partie de son identité. En avril dernier, elle a accroché ses pénates à Ostermundigen et travaille à temps partiel à la Gelateria La Golosa.

Photo:
© Nicolas Steinmann

Quel élément déclencheur vous a fait apprécier le suisse allemand ?

J'ai toujours aimé les langues et enfant, j'étais déjà une grande lectrice, ce qui m'a aidé à apprendre l'allemand rapidement. Le fait de l'avoir facilement assimilé m'a donné des sentiments positifs à son égard, ce qui explique mon attachement au suisse allemand et à la culture alémanique. Mais j'ai toujours de la peine à répondre à la question « Quelle est ta langue maternelle ? ». J'aurais tendance à répondre les deux, même si l'on continue à parler en français en famille.

Et pourquoi votre choix s'est-il posé sur la HEP de Berne plutôt que sur celle de Fribourg ?

J'ai l'impression que le côté nomade de mon enfance m'a donné envie d'étudier ailleurs qu'à Fribourg et comme j'ai toujours aimé la jolie ville de Berne, le choix s'est finalement imposé de lui-même. J'aurais pu aller étudier à Aarau mais la proximité de Berne avec Morat a joué en faveur de celle-ci. J'ai l'impression que Berne a quelque chose d'autre à m'offrir comme expérience.

Qu'est-ce qui vous fait apprécier Berne ?

J'aime beaucoup l'ambiance de la ville lorsque je déambule dans les rues du centre ou que je me balade sur les bords de l'Aar. Enfant déjà, j'allais souvent au Tierpark avec mes parents et j'ai donc toujours eu un bon rapport avec Berne. Bien entendu, cela m'a été un peu difficile de

quitter le domicile familial, mais cela m'a fait du bien de prendre un peu de distance. Le matin, lorsque je monte dans l'autobus qui franchit le Kornhausbrücke pour aller dans le quartier de la Länggasse, j'apprécie ce magnifique panorama sur la ville et ses alentours. C'est à ce moment-là que je me dis que j'ai fait le bon choix de m'établir ici (rires).

Des endroits de Berne que vous appréciez particulièrement ?

Comme j'aime beaucoup les animaux et que mon ami parraine un pensionnaire du Tierpark, j'éprouve vraiment du plaisir à m'y balader et nous nous y rendons plusieurs fois par an. Il y a aussi la forêt près de Rüti qui est à deux minutes de mon domicile et s'y balader avec ma colocataire le matin est une chose que j'apprécie. Berne est une ville qui s'invite dans la nature, car s'il y a beaucoup d'espaces verts et des parcs, on y trouve aussi des coins aménagés pour boire un verre, comme le Park am Wasser du Dalmazimätteli.

Qu'en est-il de la Berne estudiantine ? Existe-t-elle ?

Pour moi, le quartier de la Länggasse offre en quelque sorte une ambiance de campus grâce aux différentes hautes écoles qui s'y trouvent. On y rencontre facilement d'autres étudiants et j'apprécie le dialogue avec eux, car on a souvent le même mindset (ndlr : état d'esprit) mais, en fonction des branches dans lesquelles ils étudient, ils ont des sensibilités différentes de la mienne, ce qui débouche souvent sur des discussions intéressantes. Le milieu estudiantin bernois offre un melting pot enrichissant dans lequel on peut se développer et s'épanouir.

Les coups de cœur de Maëlle Bangerter :

La forêt de Bremgarten

Les différents points de vente
« too good to go »

Les glaces, plus particulièrement celles de La Golosa, comme les parfums ciocolatto fondante ou caramello al burro salato

Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES